

Au Musée de l'Air et de l'Espace, des centaines de jeunes filles s'emparent du futur de l'aéronautique et du Rafale



© Bruno Cohen / [Aérométiers](#)

Plongez-vous au coeur des Rencontres Féminisons, où des collégiennes et lycéennes découvrent les métiers de l'aéronautique et du spatial à travers des ateliers immersifs au Musée de l'Air et de l'Espace.

Il y avait quelque chose d'inattendu dans ce hangar du Musée de l'Air et de l'Espace, au Bourget, ce 4 juin. Des centaines de collégiennes et lycéennes, casques de réalité virtuelle sur la tête, y assemblaient des miniatures de Rafale, traçaient des trajectoires de vol ou s'initiaient à la cyberdéfense dans un escape game grandeur nature. Bienvenue aux Rencontres Féminisons, 5e édition.

Un secteur qui cherche ses talents

L'aéronautique et le spatial emploient en France des centaines de milliers de personnes dans des métiers d'une diversité que l'on imagine rarement : ingénieures en matériaux composites, contrôleuses aériennes, cheffes de maintenance moteur, développeuses de logiciels embarqués... Pourtant, les femmes n'y représentent encore qu'une minorité des effectifs. C'est ce déséquilibre qu'Aérométiers s'emploie à corriger, avec une conviction très concrète : le secteur a besoin de tous les talents disponibles.

Voir pour croire et pour choisir

La journée s'articulait autour de huit univers métiers couvrant le cycle de vie d'un aéroplane, de la conception au cargo. Dans chacun, des professionnelles en activité font vivre leur quotidien à travers des ateliers immersifs. On manipule une Discovery Box pour ressentir physiquement les quatre forces qui s'exercent sur un aéroplane.

On touche de vraies pièces du moteur LEAP* de CFM, casque VR sur la tête. L'abstraction des métiers techniques s'évanouit face à l'expérience sensorielle. Ce choix pédagogique n'est pas anodin : les recherches en sciences cognitives l'ont montré, l'expérientiel ancre mieux que le discours, surtout à l'adolescence, âge auquel les stéréotypes de genre sur les filières scientifiques se fixent.

De la soudure à la cyberdéfense

La métallurgie et les matériaux composites côtoient l'intelligence artificielle et la cybersécurité. Le contrôle aérien relève à la fois des mathématiques appliquées, de la psychologie du stress et de la coordination en temps réel. Derrière la journée, une architecture institutionnelle solide : depuis 2021, « Féminisons les métiers de l'aéronautique et du spatial » est un label signé par près de trente acteurs, de la DGAC à l'Armée de l'Air et de l'Espace, d'Airbus à Transavia.

Ce réseau permet d'amener dans la même pièce une ingénieure Dassault, une contrôleuse de la DGAC et une pilote Corsair, toutes prêtes à incarner ce que les statistiques peinent à rendre visible : la réalité ordinaire de femmes qui exercent ces métiers.

On ne se projette pas dans un métier dont on n'a jamais croisé un visage, jamais tenu un outil, jamais entendu le vocabulaire. En sortant du Bourget ce soir-là, plusieurs centaines de jeunes filles avaient fait les deux. Pour plus d'informations : feminisonslaeronautique.fr

** Le moteur LEAP est fabriqué par CFM International, co-entreprise entre Safran Aircraft Engines (France) et GE Aerospace (États-Unis). Le moteur LEAP est fabriqué par CFM International, co-entreprise entre Safran Aircraft Engines (France) et GE Aerospace (États-Unis). Son nom complet est CFM LEAP (Leading Edge Aviation Propulsion). Il équipe notamment l'Airbus A320neo, le Boeing 737 MAX et le COMAC C919*

EN BREF

- Le 4 juin, au Musée de l'Air et de l'Espace, des collégiennes participent aux Rencontres Féminisons.
- Les participantes découvrent divers métiers de l'aéronautique à travers des ateliers immersifs et interactifs.
- Découvrez comment l'expérience sensorielle peut briser les stéréotypes de genre dans les métiers scientifiques.